



De cabanes en capitelles, La pierre sèche en Uzège

arcel Duret (1920-2014) était garde des eaux et forêts, affecté à Vers-Pont du Gard, passionné par toutes les formes du petit patrimoine qui essayait de transmette sa passion par de multiples articles signés Salvaticus, publiés dans la presse des années 60.

Il nourrissait notamment un intérêt particulier pour les cabanes, appelées plus tard capitelles, constructions en pierre séche emblématiques de l'Uzège, et recueillant de nombreux témoignages, il entreprit un recensement photographique sur les communes d'Arpaillargues, Blauzac, Montaren et Uzès.

A sa disparition, sa famille a fait don à la ville d'Uzès de son travail effectué sur 18 communes de l'Uzège et constitué de 215 photos prises de 1974 à 2001. C'est certes incomplet pour parler de recensement, mais ce passionné travaillait seul, et a le mérite de laisser des images de capitelles ayant disparu et de témoignages d'Uzégeois disparus eux

Or, cet important fonds de documents locaux n'avait jamais été montré. Brigitte Chimier, conservatrice du musée Georges Borias, située au 2e étage de l'ancien évêché, l'a sorti de l'oubli en faisant une exposition de ces photos jusqu'au 31 décembre, complétée par un livre (en vente 10 euros) dans lequel elle présente ce trésor, après avoir abordé les savoir-faire de la pierre sèche, un patrimoine difficile à préserver, des lieux de travail... et de liberté.

La première page débute avec une cabane située à Carrignarques, à Uzès, datée de 1810, en excellent



état car entretenue régulièrement, puis défilent la quête photographique de Marcel Duret où chacun peut trouver son bonheur.

Ce peut être la plusphotographiée, lorsqu'elle émerge d'un champ de coquelicots, à Jols, en bordure de la route qui mène à Saint-Quentin. Ou la plus sociale, l'ensemble des trois cabanes accolées de la Librotte, à Blauzac, appartenant à l'abbé Eldin, qui y accueillait une famille. Où encore, la plus insolite, la cabane à étages, cerclée de fer, du clos d'Auzon, à Vallabrix, où Edmond, le fils des fermiers voisins, venait faire ses devoirs.

Ouvert du mercredi au dimanche, de 14h à 18h. Entrée 3 euros. Balades gratuites sur inscription au 04 66 22 40 23

SOMMAITE La Revue Municipale - Hiver 2022-2023



Exposition au musée Borias p	o :	2	Morceaux choisis	р	16
Edito	o :	3	Patrimoine	р	17
Requalification de la place du Duché) 4	4	Théâtre pour tous en 2023	р	18
Mots des Elus	o 8	8	Uzès Danse	р	20
La ville face à l'augmentation de l'électricité p	o (9	Cérémonie du 11 novembre	р	22
Les jeux du Parc du Duché p	o 1	0	Forum des associations	р	24
Un nouveau tableau de Sigalon en mairie p	o 1	1	Marché de Noël	р	26
Week-end de la truffe	o 1	2	Fête de l'Esplanade	р	27
5e édition des Médiévales	o 1	3	Marché de Noël	o i	28



Pour cette traditionnelle revue qui précède les fêtes de Noël, vous trouverez quelques unes des nombreuses animations qui ont émaillé la vie associative Uzétienne et la vie municipale.

Un important projet de réhabilitation de la place du Duché a été présenté aux principaux intéressés, c'est-à-dire aux riverains. Vous trouverez quelques esquisses de ce projet qui n'est bien entendu pas définitif.

Les manifestations du mois de décembre sont également détaillées comme la fête foraine et la patinoire de Noël.

Au sujet de cette dernière, l'an passé il y avait eu quelques critiques pour son sol synthétique. Un an après, force est de constater que le Comité des fêtes avait encore une fois bien vu, puisque la majorité des communes annulent leur patinoire ou bien nous rejoignent dans notre démarche, compte tenu de la flambée des coûts de l'énergie.

Il en va de même des illuminations de Noël pour lesquelles nous avions anticipé la situation actuelle en équipant les éclairages d'ampoules à faible consommation.

Bonne lecture à toutes et à tous et bon Noël.

Jean-Luc Chapon Maire d'Uzès



La requalification de la place du Duché



ean-Luc Chapon avait déjà montré son intention de ne pas terminer son 7e mandat sans se pencher sérieusement sur la nuisance apportée par le parking payant installé autour du château de la famille d'Uzès.

Il a enlevé des dizaines d'inesthétiques parcmètres qui avaient pris la place des arbres bordant l'ancienne promenade, le dernier situé à côté du portail d'entrée étant arraché dans les années 1960, et les a remplacés par un unique et discret horodateur. Il a même modifié l'image qu'il recevait par la fenêtre de son bureau sur cette façade par où arrivent les visiteurs, en installant par des barrières le stationnement interdit.

Alors qu'approche 2023, il a demandé à un cabinet d'architectes constitué de Gilles Amphoux, Carole Viot, Gabrielle Welish, Inéco et Sylvie Sieq, de lui préparer un projet visant à redonner à cette œuvre maitresse du patrimoine uzétien l'écrin que méritent les efforts de Jacques, son Duc, afin d'améliorer l'impact touristique de son bijou familial.

Le projet était présenté dans le salon Racine aux riverains y possédant logis, garage ou commerce, par Jean-Luc Chapon, Gérard Bonneau, adjoint délégué aux travaux, et Hubert Lupérini, directeur des services techniques. Ce dernier était chargé de commenter la vidéo projection, riche certes d'informations, mais également de plans, photos anciennes et de fort explicites gouaches futuristes réalisées avec beaucoup de talent par Carole Viot.

Il s'agit de **trois vues**, avec les places bien définies pour le piéton et pour la circulation, de cette place comme elle sera après les travaux, avec arbres, végétaux, voies de circulation, de la **place du Duché** de la rue du Sénéchal à la rue Rafin ; de la **rue du Duché** au débouché de la rue de Brueys, et de la **rue de Brueys** descendant vers la rue Jacques d'Uzès.

Mieux que des commentaires ces trois tableaux, complétés il est vrai par bon nombre de commentaires et de **croquis des arbres plantés** le long des fortifications, ont suffi à abréger les discussions de l'assistance paraissant séduite.

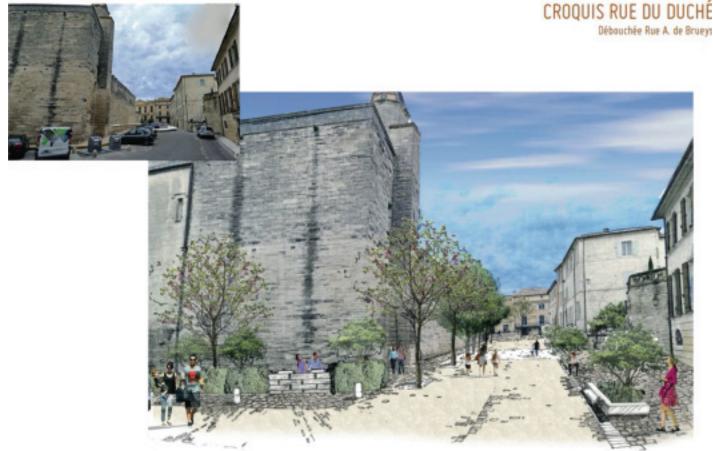


qui perd son statut de parking payant

CROQUIS PLACE DU DUCHÉ

Depuis la Rue du Sénéchal







Un peu d'histoire

Uzès existait à l'époque gallo-romaine sous le nom d'Ucetia. Un demi castrum aurait existé au XIe siècle avec l'apparition des seigneurs. Le château a été construit à une date indéterminée sur le point culminant du site. La tour Bermonde est datée par Jean Mesqui de 1150 à 1250. Le site a accueilli plus tardivement les châteaux du Roi et l'Evêque (à ne pas confondre avec les tours, la tour du Roi était au quartier des Bourgades hors remparts), devenus biens communaux. Il est élevé Duché en 1565 et a été reconnu comme monument historique en 1889.

Les reproches

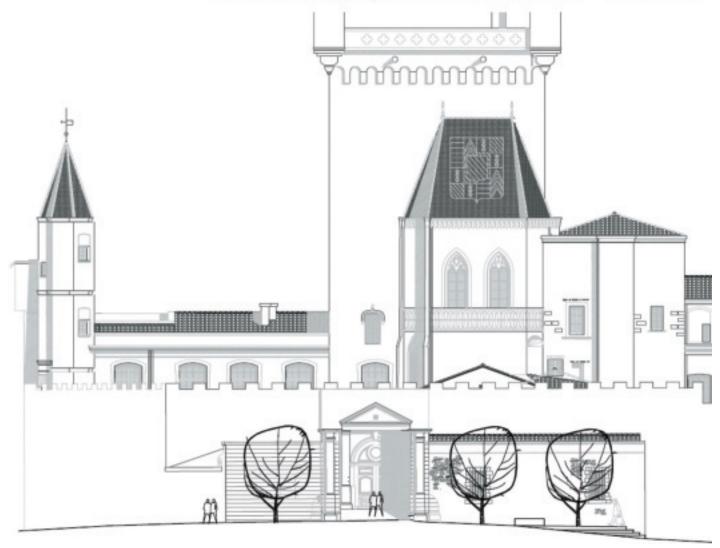
L'accès se fait par la rue du Sénéchal, avec un retour immédiat vers le centre ville par la rue Jacques d'Uzès, qui nécessite souvent un demi tour créateur d'embouteillages notamment à la sortie de l'école. Est plus utilisée la sortie par le contournement du Duché, en direction de la rue Pélisserie, le passage délicat de la rue du 4 septembre, la descente par la rue Paul Foussat vers le tour de ville.

Si l'ensemble du réseau viaire très minéral est jugé soigné et accessible aux personnes à mobilité réduite, la circulation est estimée difficile, la sortie peu cohérente, le stationnement anarchique et la place pas liée au reste de la ville.

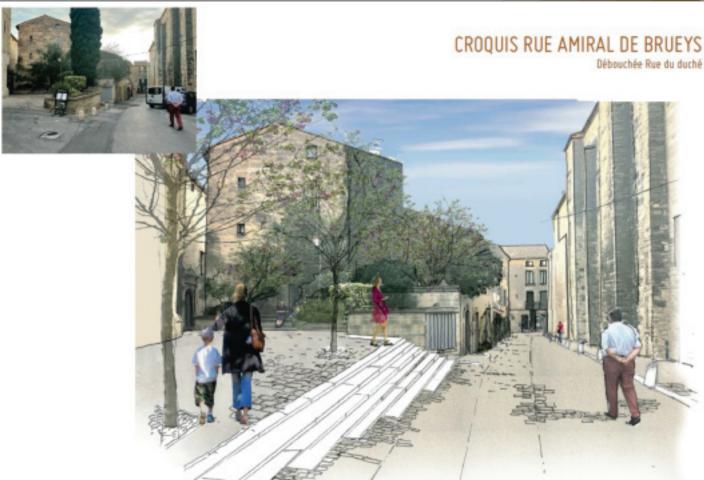
Le projet

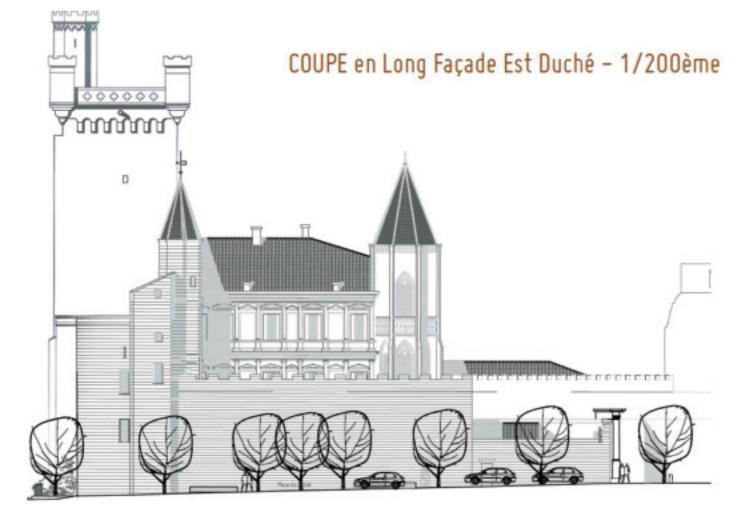
Les travaux débuteront en mars 2023 et seront arrêtés au cours de l'été. Un pavage blanc en calcaire, les touches colorées apportés à la circulation qui définit bien les différentes aires pour piétons et pour voitures et une amélioration de l'éclairage à mi-hauteur afin de valoriser les promenades nocturnes sont autant d'atouts pour rassurer le premier magistrat qui n'a jamais connu une place comme il va la voir.













Mots des Elus

« Uzès de plus belle »

La France fait face à une inflation historique et les Français doivent malheureusement assumer certains choix idéologiques, notamment la fermeture progressive des centrales nucléaires.

Face à ce constat engendré par des choix politiques désastreux depuis 10 ans, nous devons nous adapter et c'est ce que font les élus et les employés municipaux qui sont sensibilisés à ces questions d'économie d'énergie et qui appliquent pour la Mairie la même philosophie que dans leur foyer.

C'est pour cela que depuis des années nous avons mis en place une politique de maîtrise des coûts de consommation, que ce soit avec le contrat de performance énergétique pour l'éclairage public, la gestion de l'eau, les dépenses carburant, l'isolation des bâtiments communaux...

Cette bonne gestion nous permet année après année de proposer des budgets et des réalisations ambitieuses pour la ville sans augmentation des impôts locaux

Malgré aussi l'augmentation du point d'indice des fonctionnaires de 3,5% qui impacte forcément le budget communal, le groupe Uzès de plus belle et le Conseil Municipal ont décidé de maintenir les principaux tarifs communaux comme par exemple le tarif de la cantine ou bien les subventions accordées aux associations.

Nous ne rentrons pas dans la sinistrose ambiante qui sert de propagande à de pseudos écologistes mais au contraire, nous assumons le rôle de la municipalité qui est de maintenir les services apportés à la population et les loisirs auxquels elle aspire.

Nous souhaitons aux Uzétiennes et aux Uzétiens de belles fêtes de noël.

« Uzès des possibles »

Don't look up!

Sur le rocher uzétien, rien ne peut nous arriver. Le temps s'est comme arrêté. Le réchauffement climatique, la crise énergétique et ses conséquences économiques sur les finances communales et les ménages, les problèmes d'eau, les difficultés pour les classes moyennes de se loger ou trouver de un emploi, rien de tout cela ne nous concerne. Comme dans le récent film Don't look up, nous sommes face à un déni de réalité. Grâce aux supers pouvoirs du Maire, nous pouvons dormir tranquille, il veille sur nous, rien ne peut nous atteindre. C'est en substance ce qu'il nous répond quand nous soulevons tous ces problèmes auxquels nous faisons

déjà face, ou en devenir (manque d'eau). Déplaisante réalité que le Maire ne veut reconnaître, car ce serait admettre sa part de responsabilité. Infantiliser les citoyens et continuer à faire croire que tout va bien est irresponsable et indigne de la fonction. Tout comme ne pas faire respecter la loi et l'assumer, pire s'en targuer comme ce fut le cas lors du dernier conseil municipal concernant l'extinction des vitrines des commerces entre 1h00 et 6h00 du matin. L'honnêteté intellectuelle ne paie pas, nous le savons bien, mais cela ne nous empêche pas d'endosser le rôle ingrat de lanceurs d'alerte. Le déni de réalité est plus confortable, mais c'est une méthode politicienne irresponsable.

« Uzès S'engage »

Enjeux climatiques, énergétiques et démocratiques Nous vivons une période intense dans laquelle les enjeux énergétiques ont pris une place majeure. La sobriété devient le maître mot de toutes les politiques publiques, la recherche d'une production électrique durable, propre et autonome pour les bâtiments publics, n'a jamais été aussi évidente. Le dérèglement climatique n'est plus théorique, nous le vivons en Uzège chaque été ou automne depuis ces dernières années soit par des canicules de plus en plus longues, soit par des inondations de plus en plus importantes. Cet hiver, la question de l'accès aux énergies pour tous devient cruciale à cause bien sûr de la guerre en Ukraine mais également par suite des défaillances du parc nucléaire français (24 sur 58 réacteurs sont à l'arrêt). Les factures s'envolent pour les habitants, les entreprises et aussi pour les collectivités. La commune

d'Uzès n'est pas épargnée! Il est urgent que la mairie prenne des décisions qui permettent d'amoindrir les coûts énergétiques. Nous avons fait des propositions en ce sens dans notre programme en 2020, nous les proposons au débat. Les élus municipaux de l'équipe d'Uzès S'engage vous invitent à nous faire suivre vos idées et des actions possibles permettant d'agir localement. Nous nous engageons à les transmettre en commissions et au conseil municipal et à les travailler avec vous. Personne n'a la science infuse sur ces sujets, il est temps de construire des politiques publiques de manière participative et en totale coopération. Les sujets énergétiques peuvent permettre de dépasser les clivages habituels pour élaborer des réponses pratiques et efficaces. Ecrivez-nous et agissons ensemble! Belles fêtes de fin d'année!



La ville face à l'augmentation de l'électricité

Un constat : jamais l'électricité n'avait coûté aussi cher. Les réactions des élus sont diverses. Certaines municipalités ont choisi d'éteindre les lanternes ! Comment est-il raisonné à Uzès ?

Jean-Luc Chapon a eu une réponse rassurante lors du dernier conseil municipal : « Une révision de l'éclairage public est en cours depuis des années, plus exactement depuis 2016, avec un contrat de performances énergétiques avec une entreprise qui doit passer au led tout l'éclairage d'ici 2026. Actuellement l'économie réalisée est de 42%. A terme, elle sera de 60%. Actuellement, l'éclairage public des rues passe à 60% à partir de 22h, puis à 40% dès minuit jusqu'à 6h. »

Hubert Lupérini, directeur des services techniques de la ville d'Uzès, est moins affirmatif car il y voit un avantage et un inconvénient : Uzès est en avance sur certaines communes avec ce contrat de performances qui permet de diminuer la note en électricité, mais actuellement, tout est contrôlé au même endroit où l'on ne peut choisir d'éclairer une lumière sur deux ou d'installer des détecteurs de mouvement, et modifier la technologie coûte plus cher que l'économie réalisée.

Le maire est sensible à un autre problème pour lequel la ville a fait un effort conséquent en allouant 350.000 euros pour l'achat de cameras de surveillance : «Pour une question de sécurité, nous ne souhaitons pas éteindre l'éclairage, la nuit, d'autant que pour ce qui est filmé, les caméras de surveillance ont besoin de lumière. » « Certes il y a des caméras infrarouges qui n'ont pas besoin de lumière, fait remarquer Hubert Lupérini, mais la lecture des plaques d'immatriculation qui intéresse les gendarmes n'est pas

Noël approchant, Gérard Bonneau, élu délégué aux travaux, vice président du comité des fêtes est concerné par les illuminations prévues : « L'illumination est installée et aura bien lieu, mais elle sera modulée dans les rues Jacques d'Uzès et République, où est installé un plafond de lumière. Les lampes de l'éclairage public seront éteintes.



possible.»



Les jeux du Parc du Duché devenus intergénérationnels

près une sérieuse rénovation du parc municipal du Duché visant à concevoir un accès pour tous les publics, notamment les personnes à mobilité réduite comme aux poussettes, mais aussi à promouvoir le bien être de l'enfant à tous les stades de sa croissance et de son développement moteur et sensoriel, trois nouvelles aires de jeux ont été aménagées en tenant compte de l'âge des enfants appelés à les utiliser (1-3 ans, 3-8 ans, 8-11 ans). Etait en outre créé, vers les tennis, un espace sportif, dédié aux plus âgés, avec une aire de fitness.

Voilà maintenant qu'apparaissent dans le prolongement, en bordure de la pente verdoyante du parc, l'illustration du souhait de Sophie Marinopoulos, adjointe au maire déléguée à la famille, la citoyenneté et l'enfance : « Ce lieu, nous l'avons voulu intergénérationnel, car il n'y pas que les enfants qui aiment, les tables de jeux sont particulièrement appréciées des adultes. Elles sont là où elles devaient être ». Il s'agit effectivement de deux tables de jeux de dames ou d'échecs, portant un damier pour jouer, inscrit dans une collaboration avec le lycée polyvalent des métiers d'art Charles Gide.

Une dizaine d'élèves de première et terminale, section taille de pierre, a étudié et réalisé ce projet qui entrait dans le cadre de la progression pédagogique de la classe. Ils ont conçu les tables en pierre de Lens de Mouléan; « C'est la pierre qui a servi pour la Maison Carrée de Nîmes » explique le professeur Fabien Camelio. La section ébénisterie a également contribué à la réalisation de ces deux tables pour la taille de bois des assises. Les damiers ont été réalisés par des apprentis en marbrerie.

La ville d'Uzès a offert les matériaux nécessaires à la réalisation pour 1880 euros. La mise en place des deux tables au sein du parc a été pris en charge par le service technique communal.

Ces deux tables finalisent cet espace de vie adapté à tous les âges.





Un nouveau tableau de Sigalon accroché à la mairie

e musée municipal Georges Borias s'est enrichi au cours de ces derniers mois d'une oeuvre "Les Portefaix" de l'un de ses enfants Xavier Sigalon, né en 1785 dans ses murs ; et l'annonce du don de "La jeune courtisane" de ce même peintre entretint l'espace de quelques heures l'espoir d'accueillir une oeuvre majeure de ce maître du mouvement romantique.



Il n'en est rien, et cela n'enlève rien à la démarche de Jean-Pierre Salle, un Uzétien vivant à Saint-Quentin, qui, après avoir vendu le domaine de Marsault, dont il était propriétaire, se trouva avec son tableau que les nouveaux propriétaires ne voulaient pas garder. Il y a une quarantaine d'années, il eut le coup de foudre pour ce tableau d'un artiste uzétien à une vente aux enchères à Drouot à Paris et il savait pertinemment que c'était une reproduction réalisée par un élève de l'école Xavier Sigalon, l'original se trouvant au Louvre.

Il essaya de vendre sa copie estimée entre 15.000 et 25.000 euros, à une vente aux enchères à Montpellier, mais n'a pas trouvé preneur.

Il décida alors de le léguer à la ville d'Uzès à laquelle il est très attaché et son tableau, portant son nom de donateur sur une plaque, a été accroché au cours d'apéritif d'honneur, dans la salle Malraux nouvellement restaurée et non au musée, car c'est une copie magnifique certes mais porteuse d'un message qui dans cette salle des mariages peut choquer : la jeune courtisane reçoit une cassette de bijoux d'un homme, alors qu'elle fait passer dans son dos à sa servante un billet à remettre à son amant!





Le week-end de la truffe aura lieu les 13, 14 et 15 janvier 2023

La truffe noire du Pays d'Uzès Pont du Gard est un véritable trésor de la gastronomie française qui s'associe volontiers avec le vin. Elle est présente sur les terroirs calcaires de l'Uzège depuis les Romains, et de la mi-décembre jusqu'à la mimars, Uzès devient la capitale de ce diamant noir, à célébrer chaque année depuis 1994 lors de sa fête mi-janvier, événement majeur de ce début d'année.



Le Comité de promotion agricole organise et coordonne toutes les manifestations prévues lors de ces trois jours :

Le vendredi, la soirée vigneronne organisée par le syndicat des vignerons du Duché d'Uzès, avec la participation de la compagnie bachique et la présence de ses adhérents pour présenter et faire déguster leurs productions.

Le samedi, la Nuit de la Truffe, soirée de gala avec les chefs étoilés du Gard pour un repas gastronomique 100% truffé.

Dans une version plus conviviale, sous chapiteau, la Soirée bodega pour déguster des mets truffés accompagnés des cuvées des vignerons Duché d'Uzès.

Et enfin sur la place aux Herbes, se tient le marché uniquement dédié à la truffe, avec des stands de vente, des ateliers autour de ce beau produit et des démonstrations de cavage.

Des visites guidées de l'office de tourisme permettent de découvrir l'histoire de la truffe et des anecdotes liées à sa récolte.

Dimanche de la truffe, la messe est consacrée à ce diamant noir et les truffes bénies sont ensuite vendues aux enchères, le produit en est affecté aux bonnes œuvres de l'église ou à des travaux.







Toute la ville à nouveau



Le beau temps étant de la partie, les commerçants Dynamiques d'Uzès ont réussi à nouveau le pari d'animer, dans la morte saison, la ville dont le cadre médiéval se prête magnifiquement à l'organisation de Médiévales, ce qui signifie plusieurs dizaines de troupes et de marchands en costumes, des cavaliers, des musiciens, un conteur en costume et pas de temps mort, pour les jeunes comme pour les adultes.

L'engouement est créé chaque jour deux fois, par le défilé sur les boulevards, haut en couleurs et en ambiance authentique, pour, au moins deux cents médiévistes, à cheval comme à pied, sans trop de musique mais avec beaucoup d'authenticité. La foule est présente et le défilé bien ordonné.

Puis les badauds peuvent se transformer en visiteurs, voire en acheteurs, et pourquoi pas en parents.

Uzès est occupée sur toutes ses places et même dans ses rues et ses cours.

Puis les enfants... leur sont proposés trois rendez-vous: cour de l'ancien évêché (attractions médiévales, tir à l'arc, jeux en bois...), cour de la mairie (atelier percussions) et place aux Herbes (jeux de piste, combats, balades en poney).











Morceaux choisis : La réussite d'une première exposition qui appelle une suite

En programmant, pendant plus de trois mois d'été, au premier étage de l'ancien évêché, pour la première fois, une exposition de prestige, Jean-Luc Chapon, maire d'Uzès, et Marc Stammegna, spécialiste en art récemment fixé en pays d'Uzès, ont réussi à faire vivre ce haut lieu historique d'Uzès, avec une fréquentation de plus de 10.000 visiteurs, qui appelle une suite.



C'était l'ambiance sereine, tournée vers l'avenir, qui présidait à la séance de clôture , au cours de laquelle Jean-Luc Chapon et le commissaire de l'exposition mettaient en avant et remerciaient le personnel municipal ayant travaillé sur ce projet et se référaient au livre d'or copieusement empli pour souligner la satisfaction de ces gens venus pour la plupart d'ailleurs, appréciant « la scénographie dans un cadre exceptionnel » et qui ont promis de revenir si pareille occasion leur est proposée.

Ces visites individuelles ont été complétées par celles de nombreux groupes d'associations cultuelles venues de loin (Paris, Narbonne, Aix-en-Provence, Montpellier, Nîmes, Arles, Avignon...) pour assister aux visites commentées par Marc Stammegna et Brigitte Chimier, mais aussi plus de 500 élèves d'établissements scolaires d'Uzès

Vers une deuxième exposition

Ce satisfecit a incité sans trop réfléchir, le couple créateur de l'événement, à récidiver du 15 avril au 8 octobre 2023 avec une deuxième exposition, à laquelle sont invités Auguste Chabaud (1882-1955) et César (1921-1988).

A la fois expressionniste et fauve, allant au-delà de la couleur, Auguste Chabaud est originaire de Nîmes, mais formé à Avignon et Paris, et présente une oeuvre réputée pour « une rude austérité », atténuée à la fin de sa vie à Gravezon avec sa «période bleue».

Natif de Marseille, César Baldachini, parce qu'il est pauvre, s'intéresse aux matériaux de récupération pour construire un monde qui lui vaut une notoriété internationale.



Uzès, cité aux multiples visages

Uzès, classée « site patrimonial remarquable », conserve sur son territoire une quarantaine d'édifices et objets classés ou inscrits sur la liste des monument historiques. L'automne et l'hiver sont alors des moments privilégiés pour découvrir autrement les trésors de la ville.

Le service Ville d'art et d'histoire-Animation du patrimoine de la ville, propose des visites conduites par une guide-conférencière agréée ministère de la Culture, départ devant l'office de tourisme :

• vendredi 23 décembre, mardis 14, 21 et 28 février, à 14h30 , le centre historique,

• vendredis 27 janvier et 17 mars, à 14h30, les Hôtels particuliers ;

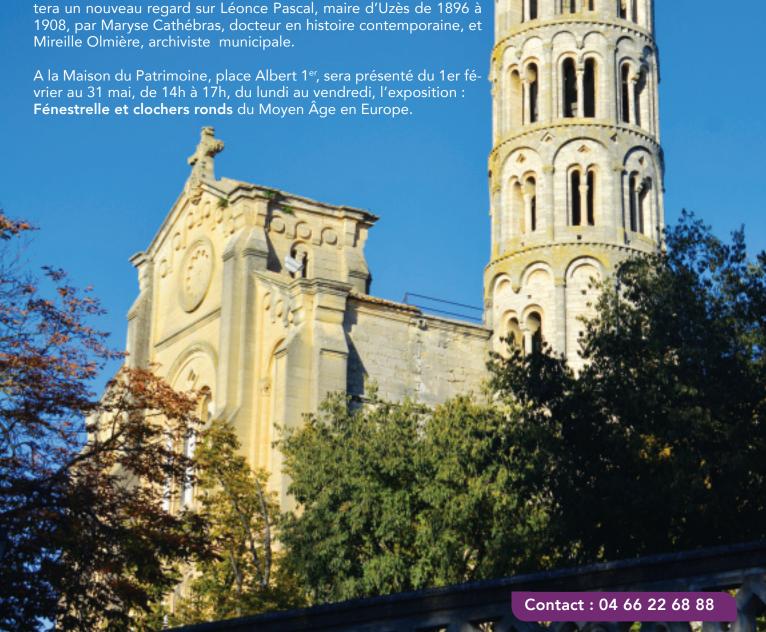
• mardi 17 janvier et mercredi 29 mars, à 14h, randonnée historique : Eglises d'hier et d'aujourd'hui ;

• jeudi 29 décembre, à 14h, secrets et légendes de Noël.

Pour la journée nationale des droits des femmes, est proposée mercredi 8 mars, à 14 h 30 une visite guidée dans l'ombre et la lumière: histoire des femmes à Uzès.

Le jeune public est invité mardi 27 décembre et mercredi 1er mars, à 14h30, pendant 2 heures, à l'école des explorateurs.

Une conférence, jeudi 2 février, à 17h, à la mairie, salon Racine, jettera un nouveau regard sur Léonce Pascal, maire d'Uzès de 1896 à





Le théâtre pour tous en 2023

Après un dernier trimestre 2022, au cours duquel l'ATP d'Uzès a programmé 4 spectacles dans la salle de l'ancien évêché, la programmation 2023, qui s'évade un peu de la cité ducale ne manque pas d'intérêt.



■ Jeudi 19 janvier, à 20h15, à l'ancien évêché D8 compagnie présente « Grossus 168,800 kg ». Il s'appelle Ignatus, il fait partie du peuple des gros et il a 69 kg à perdre.

■ Jeudi 26 janvier, à 20 h 14, à l'ancien évéché La Cie Ultima Necat avec « Un homme » a une façon audacieuse de revisiter Bukowski : l'acrobatie, la danse, le théâtre et la musique afin de tourner autour de la notion de désir.

■ Jeudi 2 février, à 20h15, au Pont du Gard L'auditorium accueille la compagnie Espega avec « Rien à voir », à partir d'un insolite point d'observation, une boite en carton.

Jeudi 9 février, à 20 h 15, à l'ancien évêché La Cie Théâtre du détour et une comédie d'anticipation agricole « Racine de trois ».

■ Vendredi 17 février, à 20 h 15, à « L'Ombrière » à Uzès Une comédie féérique par la compagnie AH « Songe d'une nuit d'été» le célèbre texte de Shakespeare, réinventé par dix comédiens, chanteurs et musiciens.







- Vendredi 10 mars, à l'ancien évêché « Une forêt » des Compagnies Joli Mai (France) et Agnello (Belgique : une forêt tantôt accueillante, tantôt horrifique, lieu emblématique!
- Dimanche 12 mars, à 17h, à Garrigues; lundi 13 mars, à 20h15, à Flaux, mardi 14 mars, à Vallabrix, mercredi 15 mars, à St Maximin, « Parole de Fralibs » par 13.36, le combat de David contre Goliath.
- Mardi 28 mars, à 20h15, au Pont du Gard En salle Pitot, une partition pour virtuoses avec Zinc Théâtre dans « Cahin-Caha », dialogues pour un homme seul.

La compagnie Nicole et Martin installe sa caravane et son chapiteau au Pont du Gard, pour trois spectacles : vendredi 14 avril, à 14 h, « Les musiciens de Brême », samedi 15 avril, à 20 h 15, leur nouvelle création « Wassilissa », dimanche 16 avril, à 17 h, « La jeune fille sans mains ».

■ Jeudi 20 avril, à 20h15, à l'ancien évêché, « le Mur », par la Cie Philippe Delaigue : Clown un jour Clown toujours ?

Contact: 04 66 03 14 65 ou: atp.uzege@wanadoo.fr





Nouvelle saison avec nouvelle directrice

La Maison du CDCN (centre de développement chorégraphique national) dont le siège se trouve à Uzès, 2 places aux Herbes, change de directrice : Liliane Schaus, qui, après avoir été décorée de la médaille de Chevalier des Arts et des Lettres, a reçu, en juin dernier, la médaille du Conseil général, des mains de Patrick Malavieille, vice-président du Département chargé de la culture a fait valoir ses droits à la retraite et cède la place à Emilie Peluchon.



ette dernière vient de Pantin (Seine-Saint-Denis) où elle dirigeait « Danse, dense », une structure dédiée aux jeunes auteurs chorégraphes, où elle a développé leur émergence, avec l'accompagnement de parcours d'artistes, en tenant compte des enjeux d'égalité entre les femmes et les hommes.

Réputée pour son dynamisme et appréciée pour un fort engagement au service de la danse, Emilie Peluchon souhaite ancrer son nouveau projet dans le territoire qu'elle découvre, en lui donnant une dimension européenne voir internationale.

Elle veut développer des œuvres pour les espaces naturels et créer un festival en direction d'un jeune public, mais aussi développer l'espace et l'inscription de projets chorégraphiques dans des lieux patrimoniaux ou des sites naturels du territoire, en renforçant le volet du CDCN à l'échelle européenne par le biais d'une programmation artistique variée et de collaboration au sein de réseaux professionnels.





Nul doute que l'accueil chaleureux de Liliane Schaus qu'elle a aidé a concocter le programme suivant de la saison en cours lui a fait chaud au cœur :

■ à Uzès, le 20 janvier, à 20 h, au Cinéma « Le Capitole », en présence de la réalisatrice Anne Rehbinder, présentation du film « Danseur c'est pas un métier » et, du 7 au 11 juin, , Festival Uzès Danse.

Uzès danse en divers lieux :

- au Périscope de Nîmes, mardi14 février, à 20h, spectacle « Mr Splitfoot » d'Emilie Labedàn ;
- **à** Saint-Jean-du-Gard, salle Stevenson, samedi 25 février, à 18 h, spectacle de Hamdi Dridi « Black/White//Opus2 »;
- à Pont St Esprit, au prieuré Saint-Pierre, mercredi 22 mars, à 19 h, étape de travail de Léa Leclerc « Line Me2 », et dimanche 16 avril, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h, atelier de pratique de Danya Hammou ; à la Scène Chapelle, jeudi 27 avril, à 20 h 30, spectacle de Danya Hammoud « Devenir crocodile» :
- **a** Barjac, salle des fêtes, dimanche 26 mars, à 17 h, « Like Me » + présentation d'une maquette de « Like Me 2 » de Léa Leclerc;
- **au Pont du Gard, auditorium Pitot, jeudi 6 avril,** à 19 h 30, spectacle à voir en famille, « Le tir sacré » de Marine Colard.

Réservation: 04 66 03 15 39



Emouvante cérémonie au carré



e monument aux Morts, oeuvre en 1920 /1921 de l'architecte uzétien Albin Pialat, à la suite d'une souscription publique ouverte avec succès en 1919, termine son début de centenaire avec une cérémonie du 11 novembre en hommage aux enfants d'Uzès (137 en 14-18 ; 24 lors de la 2º guerre mondiale ; 6 en Algérie et maintenant 1 au Mali) et de la France entière, morts au champ d'honneur.

La cérémonie parfaitement organisée enregistrait la présence d'une délégation du centre de formation initiale des militaires du rang du camp des Garrigues de Nîmes, formation jumelée avec la ville d'Uzès, d'officiers, sous-officiers et officiers mariniers d'active et de réserve, d'une délégation de la gendarmerie, d'un détachement des sapeurs-pompiers d'Uzès, des portes drapeaux des associations patriotiques et d'anciens combattants, de l'école municipale de musique qui, sous la direction d'Ennio Maso-Lelandais, a assuré l'animation musicale, des professeurs et d'élèves de la classe de 3° Option Défense et Citoyenneté du collège Jean-Louis Trintignant.

Après les dépôts de gerbe au pied du monument par le président du souvenir français, le maire d'Uzès, Jean-Luc Chapon, et le sénateur du Gard (plus exactement Blauzac) Denis Bouad, les collégiens ont lu la liste des 137 enfants d'Uzès enlevés à l'affection de leurs familles, rendant l'hommage plus émouvant encore avec la lecture de lettres envoyées par des







militaire et au monument aux Morts



poilus à leurs parents. On pourrait y ajouter un message du jeune uzétien Charles Martel d'Arnal (22 ans) envoyé le 18 août 1914, alors qu'il est porté disparu le 20 août 1914 suite à « l'horrible combat de Dieuze ».

Il appartenait à Jean-Luc Chapon de lire le message de Mme Mirallès, Ministre déléguée auprès des armées, chargée des Anciens combattants et de la mémoire : « Le 11 novembre 1918, il est 11 heures : c'est l'Armistice. La fureur du canon s'est enfin tue, couverte par un immense éclat de joie.... Un million quatre cent mille soldats français tombés au champ d'honneur... nous rappellent que la Paix a un prix et que nous devons désormais être unis avec ceux qui étaient hier nos adversaires, car "ce n'est qu'avec le passé qu'on fait l'avenir" écrivait Anatole France! »

Cette cérémonie a été précédée par un hommage aux soldats morts pour la France reposant dans le carré militaire du cimetière catholique, puis à la stèle des harkis, auxilaires de l'armée française, morts pour la France, avec dépôt de gerbes par Jean-Luc Chapon et Mme Rekia Danet, représentante de l'ARA-CAN du Gard. Une messe était ensuite célébrée à l'église Saint Etienne.







Les associations uzétiennes se sont



ne fois l'an, pour la rentrée les associations culturelles et Loisirs, sportives et sociales sont invitées à se retrouver et à faire leur promotion auprès des familles uzétiennes sur le complexe sportif André Rancel. Débarassées du souci du Coronavirus, elles ont répondu en masse, plus de 70, à cette invitation.

Certes, il y avait encore des absents, le handball et la natation par exemple. Mais les nouveaux étaient nombreux; notamment la médiathèque avec plusieurs ateliers créatifs jeune public, dont un recyclage d'ancien ouvrages. La maison sport santé, née d'un partenariat communauté de communes Pays d'Uzès, Ville d'Uzès, Ufolep et école de rugby a été inaugurée et présentée aux Uzégeois.

Diverses démonstrations

Donner des renseignements aux stands est incontournable, mais certains y ont ajouté des démonstrationss : shadow-baxing avec le boxing club ; aïkido ; danse indienne ; judo et Krav maga ; zumbettes de Paule Guerra ; danse africaine, hip hop, et mises à disposition d'un filet pour le tennis club, de deux vélos sur home trainer, de zones adaptées Pour le rugby, l'escrime, le bowling....

Les associations participantes

Culture et loisirs : ATP ; Amis des orgues; AAT ; AVF ; Bridge ; Université populaire ; Cercle généalogique ; Club la Fénestrelle ; Astronomie ; Compagnie Nandilla ; Ecole de musique ; Et alors l'Art ?; Tiers-lieu le 21 ; Ciné club ; La Maison CDCN ; MJC ; Office culture et patrimoine ; Médiathèque ; Protection faune et flore vallée de l'Eure ; Potagers d'Uzès ; Boutisseuses uzétiennes ; comité des fêtes ; Jardins partagés.

Sports: Karaté; Aïkido; Aéroclub; Uzès Randonnée; Boule uzétienne; Boxing club; Bowling; Centre physique et sportif; Roller les Martos; Courir en Uzège; Danse africaine; Rugby; Entente sportive; Education canine; escrime; Escalade Gard; Forum danse; Tai chi; Fudo shin karaté; Gen rai kan aïkido; Golf; Gym la Ducale; Goujon uzétien; Hip hip hop; Judo; Maison sport santé; Tabou rano; Tennis club Uzés; Tennis club Duché; Athlétisme; Basket; Badminton; Uz'Escalade; Vélo; Volley; Uzétia gym; Yoga; Zumba.

Social: ADMR; Croix Rouge; Terre des enfants; Soroptimist; Viva Femina; Ligue du Cancer; Airelle; Petites Mains; Quartier Charles Gide; Quartier Bourgade; Kiwanis; ASP soins palliatifs.





Un marché de Noël promis à un nouveau succès populaire

Créé en 2020, par le comité des fêtes, malgré le Coronavirus, le marché de Noël 2023 débute le samedi 17 décembre à 18h30, au départ de la cour de la mairie, avec un défilé du char du Père Noël, entouré des enfants portant des ballons illuminés, mais aussi de musiciens, de mascottes colorées et géantes et d'échassiers, pour arriver vers 19h, sur la place aux Herbes, où lui donnera l'aubade la chorale du club de la Fénestrelle.



Le marché traditionnel qui s'y tient sera prolongé jusqu'à 23h.

e marché qui sera ouvert dimanche 18 et lundi 19 décembre, de 10h à 18h, accueillera plus de 80 exposants, artisans et créateurs d'ici et d'ailleurs du Gard, Vaucluse, Drôme, Gers, Aveyron.... Outre de montrer leur savoir faire, ils apporteront des idées de cadeaux originales pour leurs proches, mais aussi pour égayer un repas de fête ou décorer une table voire un salon. Ils auront le choix de traditionnels santons, de bougies en cire d'abeille, de boules lumineuses, d'étoiles d'or....

Pour les enfants, un village sera ouvert de 14h à 17h30, sous les arceaux à proximité de la place Malraux. Il y aura la Maison du Père Noël... pourront être prises des photographies, des ateliers de maquillage, de sculpture de ballon et créatif, mais aussi un château gonflable et des jeux en bois. Des promenades à dos de poney sont prévues.

Et le dimanche, à 17h, leur sera proposé gratuitement, dans la salle de l'ancien évêché, le spectacle « Mary Poppins ».

La patinoire de l'Esplanade

Du 10 décembre au 8 janvier, des forains s'installeront avec leurs métiers qu'illumineront une zone jadis bien sombre, pour la 37^{ème} fois le bas de l'esplanade et proposeront une grande tombola chaque mercredi et samedi comme c'est leur habitude.

Pour compléter cette fête foraine, le comité fait installer durant cette période de fête une nouvelle patinoire écologique, avec une piste respectueuse de l'environnement,

en n'utilisant ni eau, ni énergie.

Ouverture de la patinoire Pendants les vacances : tous les jours 10h/13h et 14h/19h. Hors vacances : lundi, mardi, jeudi, vendredi 16h/19 h ; mercredi, samedi, dimanche : 10h/13 h, 14h/19h.



AUCUNE ÉNERGIE UTILISÉE, AUCUNE CONSOMMATION D'EAU, AUCUN GÉNÉRATEUR



Samedi 17 Décembre de 19h à 23h Dimanche 18 et Lundi 19 de 10h à 18h

> Terroir - Artisans - Créateurs 80 exposants

Village des enfants de 14h à 17h30

Spectacle: «Mary Poppins» salle polyvalente (gratuit) - dimanche 17h

Arrivée du Père Noël Samedi à 18h30 par le Bvd Gambetta

Fête foraine et patinoire sur l'Esplanade du 10/12 au 08/01

ORGANISÉ PAR LE COMITÉ DES FÊTES D'UZÈS POUR PLUS D'INFORMATIONS : WWW.UZES.FR



